

**Discours de Son Excellence Monsieur Laurent SAINT-CYR
Président du Conseil Présidentiel de Transition d'Haïti
Deuxième Sommet Mondial pour le Développement Social
Doha, Qatar**

**Son Altesse l'Émir de l'État du Qatar,
Monsieur le Secrétaire général des Nations Unies,
Madame la Présidente de l'Assemblée générale,
Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation,
Distingués délégués,
Mesdames, Messieurs,**

C'est pour moi un grand honneur de prendre la parole, au nom du peuple haïtien, à l'occasion du Deuxième Sommet mondial pour le développement social, ici à Doha.

Je salue l'initiative du Qatar et des Nations Unies, qui, trente ans après Copenhague, ravivent l'esprit et les idéaux de la Déclaration sur le développement social, rappelant à la communauté internationale son devoir envers la dignité humaine, la justice sociale et la solidarité universelle.

Ce Sommet se tient à un moment crucial de l'histoire de l'humanité.

Nos sociétés sont confrontées à des défis d'une ampleur inédite : inégalités, pauvreté, crises migratoires, dégradation climatique, recul des droits humains, multiplication des conflits.

Ces réalités, profondément interconnectées, appellent à une approche de développement différente.

Il est temps de corriger le cap et de renouer avec les promesses et engagements du développement social !

Mesdames, Messieurs,

La République d'Haïti traverse l'un des moments les plus difficiles de son histoire. Je voudrais profiter de cette tribune pour exprimer ma profonde gratitude envers les États et les partenaires internationaux pour leurs marques de solidarité à l'égard du peuple haïtien suite au passage de l'ouragan *Melissa*, qui a durement frappé le pays, la semaine dernière.

Cette catastrophe naturelle, **survenue dans un contexte déjà fragile**, met en lumière les faiblesses structurelles de nos infrastructures et la vulnérabilité de nos communautés.

Or, le développement et la modernisation de ces infrastructures, **pourtant** indispensables pour concrétiser le thème qui nous rassemble aujourd'hui, demeurent entravés par la grave crise sécuritaire que connaît le pays.

Aujourd'hui, des groupes criminels alimentés par des réseaux transnationaux, tentent d'imposer la terreur comme ordre social, veulent déstabiliser l'État et menacent la sécurité de notre région.

Leurs exactions ont poussé plus d'un million de personnes à l'exil intérieur.

La crise humanitaire s'aggrave de jour en jour,
frappant avec une intensité particulière les femmes et les enfants.

C'est pourquoi j'en appelle à la **mobilisation de toute la communauté internationale.**

AUJOURD'HUI, Haïti a besoin d'un appui CONCRET et URGENT.

Nous invitons les États à soutenir le rétablissement de la sécurité à travers des contributions effectives à la **Force de répression des gangs** (GSF), approuvée par le Conseil de sécurité des Nations Unies, le 30 septembre dernier.

Rendre **opérationnelle la Force de Répression des Gangs DANS LES MEILLEURS DELAIS, tout en tirant** les leçons de l'expérience de la Mission multinationale d'appui à la sécurité, **constitue un impératif de solidarité internationale,** pleinement conforme à l'esprit de ce Sommet.

Car, le **DEVELOPPEMENT SOCIAL** que mérite **NOS** peuples requiert la **PAIX, LA SECURITÉ ET LA STABILITÉ.**

Mesdames, Messieurs,

L'État Haïtien concentre aujourd'hui son action sur quatre chantiers prioritaires :

- Sécurité,
- Elections,
- réponse à la crise humanitaire,
- et relance économique.

Nos forces de l'ordre poursuivent avec courage leur combat quotidien pour rétablir la sécurité et protéger nos concitoyens.

La machine électorale, quant à elle, est déjà en marche. Son plein aboutissement demeure entravé par l'insécurité.

Parallèlement, un dialogue politique constructif est engagé avec toutes les forces vives de la nation afin d'éviter toute instabilité.

Nous plaçons l'être humain, et particulièrement la jeunesse et les femmes, au centre de notre projet de relèvement national. Nous voulons transformer la vulnérabilité en énergie créatrice, et faire de la pauvreté un levier d'innovation.

Pour réinsérer les enfants et les jeunes enrôlés de force par les groupes armés, le Gouvernement Haïtien envisage un vaste programme de formation professionnelle axé sur la création d'écoles de métiers pour former des techniciens, artisans et entrepreneurs dans des filières stratégiques.

Dans ce même élan, un projet social et communautaire majeur, fondé sur le droit au logement décent, vise à relocaliser les déplacés internes dans la dignité.

Sur le plan économique, notre stratégie repose sur le développement de deux grands pôles – dans le Nord et le Sud du pays — en misant sur des filières porteuses. Ces pôles deviendront les locomotives d’une économie diversifiée et résiliente.

La crise humanitaire que connaît Haïti ne pourra être surmontée que par des investissements durables, capables de créer des emplois, de relancer la production nationale et de redonner espoir. Il est urgent de passer de l’aide à l’investissement et de transformer la solidarité internationale en véritables leviers de développement.

Haïti reste ouverte à une coopération culturelle innovante, notamment pour des échanges d’experts et de professeurs venant de pays partenaires, pour transmettre à notre jeunesse le savoir-faire et les compétences qui bâtiront l’avenir.

Je lance ici un appel à nos partenaires internationaux, aux agences multilatérales, aux investisseurs : **Haïti est en quête de partenariats gagnant-gagnant, structurés, prévisibles et alignés sur ses priorités nationales.**

Les besoins sont immenses, mais le potentiel d’Haïti l’est tout autant :

un peuple résilient, debout même au cœur de l’adversité, jeune, créatif et profondément attaché aux valeurs de dignité, de justice et de liberté.

Mesdames, Messieurs,

Haïti se joint aux nations réunies ici, à Doha, trente ans après Copenhague, pour lancer un appel à un sursaut collectif.

Ce Sommet doit marquer un nouveau départ pour la solidarité mondiale !

Nous devons, dépasser les discours pour agir, dans l'esprit d'un développement durable véritablement centré sur l'humain.

Car, malgré les mutations profondes et les menaces multiples qui traversent notre temps, UN MONDE PLUS JUSTE N'EST PAS UNE UTOPIE.

C'est une responsabilité que nous partageons tous à travers le multilatéralisme !

Puissions-nous, ici à Doha, renouveler le pacte de confiance entre les peuples et œuvrer à la **construction d'un monde OU CHAQUE NATION, quelle que soit sa taille ou sa richesse, puisse offrir à ses enfants LE DROIT DE REVER, DE TRAVAILLER ET DE VIVRE DANS LA PAIX, LA SECURITE ET LA DIGNITE.**